

**Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau.** Quel est notre fardeau, ou quels sont nos fardeaux ? Dieu est-il loin de nous, pour que nous soyons oubliés à ce point, et devions nous débrouiller tous seuls ?

Il est question de **chars de guerre**. Comment se réjouir de la guerre en Ukraine, ou ailleurs ? Qu'est-ce que nous avons à faire de ce roi **juste et victorieux, pauvre, et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse** ? Sans la foi nous en restons à une constatation désespérante. Sans la foi nous ignorons que la paix nous vient par la douceur et non la violence, aussi bien entre nations qu'entre particuliers. Pour redonner vie à l'homme, Dieu notre Père a dû commencer par nous livrer son Fils, en qui nous sommes ses enfants. Pour rétablir l'homme **à son image et ressemblance**, Dieu a dû affronter un monceau de mal, de crimes, de jouissances désordonnées, de vols, de pillages, de mensonges, de péchés ; face à tout cela et au reste, il nous a donné un bébé, mais ce bébé était rempli de force et de l'Esprit Saint ; c'est ainsi qu'il a vaincu le monde. Le Fils, pauvre et monté sur un âne, était le seul en mesure de **briser l'arc de guerre, et sa domination s'étendra d'une mer à l'autre, et de l'Euphrate à l'autre bout du pays**. Nous pouvons croire tout cela, d'autant plus que dans l'histoire des hommes nous en avons quelques illustrations. Le pape et tant d'autres nous en donnent une clé : le dialogue ; le dialogue voulant dépasser la haine, lorsque nous nous faisons humbles, comme ce Fils **monté sur un âne**.

**Vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair.** Vous n'êtes pas sous l'emprise de la culture du rejet, de la culture du déchet, de la culture du pourri, parce que vous avez reçu l'Esprit de vie, le Souffle créateur du Dieu tout-puissant qui depuis la création vous fait vivre du même Souffle que le sien, l'Esprit Saint. Vous avez en vous toute la force nécessaire pour vaincre le monde, en Jésus notre Sauveur. Vous êtes les mains, les yeux, le cœur de Dieu pour que le monde soit meilleur ; vous agissez en son nom ; vous êtes ses délégués, ses témoins, ses instruments. N'ayez pas peur : Jésus est **avec vous jusqu'à la fin de monde**. Jésus ressuscité ne cesse de dire à ses apôtres, lorsqu'il les rencontre : **La paix soit avec vous !** Mais peut-être répondons-nous, comme les apôtres : **quand cela va-t-il arriver ?** Et Jésus de répondre que cette venue de la paix, c'est à Dieu le Père de décider quand elle arrivera. Que l'Esprit Saint nous donne la patience et la fidélité de Dieu qui ne cesse d'aimer l'homme en toute circonstance, au-delà de tout mal, et même il nous aime d'autant plus que nous avons besoin de lui ! Le chrétien n'a pas droit au découragement.

**Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.** Sommes-nous tout-petits ? A nos propres yeux nous ne pouvons qu'y tendre, parce que ce n'est pas à nous de nous juger nous-mêmes. C'est une de nos pauvretés que de ne pas savoir encore qui nous sommes. L'Apocalypse dit qu'à notre dernier jour, chacun recevra **une pierre blanche sur laquelle sera écrit son nouveau nom, qu'il sera seul à connaître**, ce qui signifie que nous ne savons pas encore bien qui nous sommes ; là aussi soyons patients et persévérants, seulement pour répondre comme il convient au désir de Dieu sur nous. **Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous procurerai le repos... Je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme.** Le Ressuscité a **déjà vaincu le monde** ; y croyons-nous ? Le croyons-nous ? Nous avons tant et tant d'occasions de nous réjouir de voir l'amour vaincre la haine. Le pape parle des « saints de la porte d'à côté ». Nous pourrions aussi les appeler « les saints de l'ombre », les discrets et aussi efficaces que **le sel de la terre**, parce qu'ils sont dans leur entourage selon la bonne mesure, donnant le goût que Dieu aime trouver en l'homme, ni trop ni trop peu, tandis qu'on ne pense plus au sel.



Ne cherchons pas à nous faire valoir. Que Dieu nous donne d'influencer notre société par la douceur et l'humilité. **C'est dans ta faiblesse que s'accomplit ma force**, dit Jésus à l'apôtre Paul.

Père Jean-Louis COURBAUD